Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 9

Rubrik: Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband = Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour vous, le devoir était de tenir tête à l'orage et de demeurer fidèles aux ordres reçus.

Pour avoir répondu: présent! à l'appel du Pays, recevez ici l'hommage reconnaissant de Genève.

Au nom de nombreux citoyens:
Geisendorf-Des Gouttes,
directeur du Département Social Romand.

Petites nouvelles

Le tableau des Cours et écoles pour 1933 qui vient de paraître confirme la nouvelle que les hommes des classes 1905, 1904, 1903, 1902 et 1901 qui ont accompli six cours de répétition sont dispensés du septième et considérés comme ayant rempli tout leur service en élite.

Le D.M.F. ne spécifie pas si ceux qui ont accompli six cours et payé une taxe ont, par le fait qu'ils sont dispensés du septième, droit au remboursement de cette taxe. Pour notre compte personnel, nous ne pensons pas que cette taxe soit remboursable, ce qui serait un peu injuste vis-à-vis de ceux qui ont accompli leurs sept cours régulièrement, mais nous estimons par contre qu'il serait équitable d'accorder, à ceux qui en feraient la demande, la possibilité d'accomplir leur septième cours afin d'avoir droit au remboursement de la taxe payée pendant l'année du service manqué.

* * *

Dans son numéro du 17 décembre, le « Droit du Peuple-Travail » a publié un article dont l'auteur affirmait que, lors des événements du 9 novembre, on avait distribué à la troupe du thé fortement additionné de rhum avant de l'envoyer rétablir l'ordre et que, de ce fait, les soldats n'étaient plus dans un état normal.

Il est inutile de dire que cette affirmation est mensongère et que la troupe ne reçut du thé, faiblement additionné de rhum, que lorsqu'elle rentra en caserne après avoir accompli sa mission. L'enquête faite à ce sujet par le lt.-colonel Junod est formelle dans ses conclusions et qualifie la nouvelle propagée par l'organe socialiste, de *grossier mensonge qu'on peut démentir catégoriquement.*

* * *

Le matériel de corps des pionniers télégraphistes est dans un certain domaine notoirement insuffisant; en particulier, il manque un certain nombre de camions automobiles, notamment pour le transport du matériel destiné aux stations réceptrices et émettrices de T.S.F. En effet, en cas de mobilisation, il doit être mis à la disposition des états-majors des brigades d'infanterie, cavalerie et artillerie une station complète de T.S.F. avec appareils émetteurs et récepteurs. De plus, les régiments et les groupes d'artillerie doivent avoir une station réceptrice. Actuellement, on manque encore du matériel nécessaire pour organiser défitivement ce service important de l'armée. Aussi, le Conseil Fédéral a-t-il dernièrement autorisé le Département militaire fédéral de se procurer le matériel nécessaire. Pour le moment, toutefois, il ne s'agit pas de nouvelles acquisitions de matériel, mais de déterminer, d'une façon aussi exacte que possible, le nombre des véhicules automobiles qu'on devrait réquisitionner à ce sujet, en cas de mobilisation.

* * *

Etant donné que le sport du tir est toujours fort répandu dans notre pays, la consommation des munitions est, chaque année, très importante. Le rapport de gestion du Département militaire fédéral, pour 1931, donne à ce sujet des renseignements intéressants. Dans les écoles de recrues et les cours de répétition, il a été brûlé 16 millions de cartouches à balles, y compris les cartouches pour mitrailleuses et près de 4 millions de cartouches à blanc. Pour les tirs hors service, il a été délivré gratuitement 12,5 millions de cartouches à balles et pour les exercices de nos nombreuses sociétés de tir, plus de 15 millions de cartouches à balles pour fusils et 1 million environ pour pistolets. Pour les fêtes de tir, la consommation de la munition a baissé en comparaison de 1930, de 3,5 à 2,4 millions de cartouches à balles.

* * *

Le journal anglais *Daily Sketch* donne une photographie d'une musique militaire danoise motorisée. Il s'agit, en réalité, d'une voiture automobile portant un phonographe avec des hauts-parleurs en avant et en arrière. La photo montre un bataillon, son commandant en tête, derrière la voiture.

Cette fanfare n'a évidemment rien de romantique et nous doutons fort de son succès.

* * *

Au mois de juillet, un régiment de génie de montagne roumain a exécuté pour la première fois sur une grande échelle en présence du roi, des expériences de ski aquatique, sur un lac, aux environs de Bucarest.

Ces expériences ont été une véritable surprise pour tous les spectateurs. L'appareil employé pèse 20 kilogrammes et peut être porté par un seul homme, sur les épaules.

Il est formé d'un bâti en forme de fuseau, revêtu de toile gommée. Le skieur avance au moyen d'une petite perche.

Le thème tactique des exercices consistait en l'étude de patrouilles à l'avant-garde d'une division. *Deutsche Wehr.*

Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband — Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers

Der Unteroffiziersverein der Stadt St. Gallen

zum Gedenken an das verstorbene Ehrenmitglied
Alexander Benz, Feldweibel.

Nachdem in den letzten Septembertagen der Verein sein angesehenes Passivmitglied Herrn Oberst Max *Müller* durch den unerbittlichen Tod verloren hatte, war es nur zwei Monate später ein Senior unserer Ehrenmitglieder, Kamerad Alexander *Benz,* Feldweibel, der nach kurzem Krankenlager im hohen Alter von 76 Jahren das Zeitliche segnete.

Der Genannte, ein markanter Vertreter des Gewerbestandes, war ein « self made man » im besten Sinne des Wortes.

Aus einfachen Verhältnissen des st.-gallischen Rheintals hervorgegangen, brachte es der nunmehr Verblichene, dank seines initiativ und arbeitsam veranlagten Wesens, zu einem angesehenen Geschäftsmanne in der Buchbindereibranche. Seine in jungen Jahren verbrachten Gesellenwanderungen, die ihn zu seiner beruflichen Ausbildung durch sämtliche Staaten Mitteleuropas führten, vermittelten ihm ein reiches Maß an Erfahrungen und Ausbildung. Die Blütezeit der Stickereiindustrie und die soliden Geschäftsprinzipien sowie ein unversiegbarer Arbeitsdrang trugen wesentlich zur Erstarkung der Buchbinderfirma Benz bei. Daß die Tatkraft dieses Mannes auch in Kreisen seiner Mitbürger und Berufskollegen geschätzt war, spricht aus seiner Berufung in mancherlei Aemter beruflicher und gemeinnütziger Art. Der Gemeindebehörde der Stadt gehörte Benz als geschätzter Vertreter des Gewerbestandes während 18 Jahren an. Auch dem Vaterlande hat der eifrige und temperamentvolle Verfechter einer tüchtigen Wehrkraft sich zur Verfügung gestellt. Als Feldweibel von altem Schrot und Korn war er in jüngern Jahren als tätiges und umsichtiges Vorstandsmitglied im städtischen Unteroffiziersverein zu finden, welchem er während der Jahre 1886 als Vizepräsident und 1887 und 1888 als Präsident vorstund. Auch in andern Chargen hat er die Pflichten als Vereinsmitglied reichlich erfüllt. In den Julitagen 1886 beteiligte sich der hiesige Unteroffiziersverein an der machtvollen Erinnerungskundgebung und 500jährigen Gedenkfeier an die ruhmvolle Schlacht bei Sempach. Und im folgenden Jahre vom 2./6. Juli sehen wir die Sektion unter der Leitung von Benz erfolgreich am schweizerischen Unteroffiziers-Zentralfeste in Luzern. Die auf der Heimreise begriffenen Teilnehmer fanden dann noch unerwartete Gelegenheit, an einer freundeidgenössischen Tat mitzuwirken und anläßlich der denkwürdigen Seeuferkatastrophe in Zug hilfreiche Hand zu bieten.

Es entsprach dem frohmütigen Wesen des nun Heimgegangenen, daß er bei Gelegenheit auch ein recht gemütvoller Gesellschafter sein konnte. So verstand er es vorzüglich, gesellige Anlässe zu arrangieren und die im Jahre 1890 durchgeführte Jubiläumsfeier zur Erinnerung an das 25jährige Bestehen der Sektion, brachte einen vollen Erfolg. Viel Freude bereitete es ihm auch noch in spätern Jahren, wenn er sich in ungezwungener Weise über die Verhältnisse früherer Zeiten und der Gegenwart unterhalten konnte. Es war ihm ein Bedürfnis, an der zufolge der Mobilisationszeit von 1915 auf 1920 verlegten 50jährigen Jubiläumsfeier aktiv mitzumachen, um seinen Gedanken vor der großen Festgemeinde Ausdruck zu verleihen. Daneben waren es zuweilen manch wertvolle Wegleitungen, die Kamerad Benz zu erteilen wußte, und dem Schreibenden war es stets eine Freude, wenn es ihm vergönnt war, mit dem alten Kämpen über mancherlei Fragen der Jetztzeit, das Wehrwesen betreffend, oder über interne Vereinsfragen sich zu unterhalten. Er hätte es als glückliche Schicksalsfügung betrachtet, wenn es dem Senior-Feldweibel vergönnt gewesen wäre, das auf nächstes Jahr entfallende Fest der 50jährigen Vereinszugehörigkeit feiern zu können.

So entsprach es einem Gebot der Pietät und dankbarer Würdigung aller Verdienste des lieben Verstorbenen, daß eine Anzahl Vereinsmitglieder denselben zu seiner letzten Ruhestätte begleiteten. Sein Andenken soll in unsern Reihen zeitlebens in Ehren gehalten werden. G.

Vogesenfahrt

Längst sind die Vogesen wieder ein beliebtes Touren- und Skigebiet geworden, aber noch ist das dumpfe Grollen der Geschütze, wie man es unheimlich in den Kriegsjahren auch diesseits der Grenzen hörte, in unserer Erinnerung nicht verklungen. Gustav Goes hat in einem ergreifenden Buche das Schicksal des Hartmannsweilerkopfes zu schreiben versucht; er hat die furchtbaren Kämpfe, die um seinen Besitz geführt worden sind, aufgezeichnet, er hat versucht, das Raunen in den dunklen Tannenwäldern, bevor die ersten Patrouillen im August 1914 vorgedrungen waren, zu verstehen, wie das wilde Gebrüll der Materialschlacht, das Sterben der Männer, das Bersten der Stämme, das Zerstieben des harten Prophyrgesteins. Vor Jahresfrist hat die Basler Offiziersgesellschaft zu Ehren der Toten beider Fronten vor dem kürzlich von Lebrun eingeweihten Monument auf dem Kriegerfriedhof des Hartmannsweilerkopfes einen Kranz niedergelegt.

Am 12. und 13. November 1932 führte wiederum Oberst E. Bircher (Aarau) eine stattliche Zahl von Mitgliedern der Basler (deren Präsident, Hptm. i. Gst. Werder, die Exkursion im einzelnen mustergültig vorbereitet hatte) und Schweizerischen Offiziersgesellschaft nach den Vogesen.

Auf den langen Chausseen, die einst in das Netz des deutschen Nach- und Rückschubes eingezogen waren, fuhren unsere beiden Camions über Mülhausen, wo sich die beiden französischen Begleitoffiziere Major Gras und Hptm. Klein anschlossen, über Cernay nach dem Hartmannsweilerkopf, den wir beim Silberloch (P. 908) traversierten. Ein undurchdringlicher Nebel verhüllte das Gräberfeld, nur einen Augenblick lang jagte ein Windstoß die Nebelschwaden hoch, und ein Stück der zerrissenen Waldkuppe, deren Unterholz die zerborstenen Stämme mählich überragt, wurde sichtbar. Grell leuchteten die weißen Birkenstämmchen und das helle Gold des Birkenlaubes aus dem kahlen Unterholz. Aber schon schlugen die grauen Nebelmassen wieder zusammen. Bedächtig stießen unsere Camions auf der Kammstraße, der alten Grenzlinie, vor. Die Straße klimmt höher hinauf gegen den Grand Ballon (1400 Meter) — der Nebel ist durchstochen. Zu unsern Füßen breitete sich ein wogendes Nebelmeer von unglaublicher Schönheit aus. In der Ferne waren die kristallenen Spitzen der Alpen sichtbar. In der Sonne lagen die höchsten Bergzüge der Vogesen wie auf einer Reliefkarte vor uns: Breitfirst, Hilsenfirst, Kahler Wasen — Hundskopf, Hörnleskopf, Schepfenriedkopf, Ilienkopf — Großer Hohneck, Kleiner Hohneck. In diesen Tälern und um die das Nebelmeer überragenden Berggipfel und Höhenzüge gingen vor bald 20 Jahren die Vogesenkämpfe. Im August 1914 fanden die ersten Begegnungen kleiner Detachemente der Grenzschutzorganisationen statt (Hohenack, Schratzmännele), im Februar 1915 versuchte der deutsche General Gaede durch eine Offensive das ganze Oberelsaß zu räumen (erste Schlacht bei Münster), im Juli desselben Jahres ergriffen die Franzosen die Gegenoffensive. Die deutsche und die französische Offensive gingen auf den Besitz des Münstertales: beide gelangen zum Teil, führten zur Gewinnung verschiedener Höhen und Ortschaften; das Münstertal zu nehmen, gelang weder den Franzosen noch den Deutschen. In den beiden letzten Kriegsjahren waren die Vogesen ruhige Kampffront; die Entscheidung wurde anderswo gesucht.

Später tauchten die Camions wieder in den Nebel ein, und zu Fuß wurde vom Breitfirst aus der Abstieg nach Sondernach-Metzeral angetreten. Zum Nebel kam die Nacht, der steile und schlechte Weg führte zum Teil durch romantische Wolfsschluchten..., endlich die weichen Lichter von Sondernach, dann Metzeral. Noch fehlten die Camions; sie waren beim Hoheneck auf unpassierbaren Schnee gestoßen und erreichten Metzeral mit großer Verspätung via Gebweiler-Kolmar. In Kolmar wurde Quartier bezogen.

In kühler Sonntagsfrühe starten wir über Trois Epis in das eigentliche Kampfgebiet. Wir standen am Hohenack: die französischen Offiziere schilderten die ersten Begegnungskämpfe um diesen Punkt, Oberst Bircher ergänzte aus seiner umfassenden Kenntnis der deutschen Regimentsgeschichten. Nichts erinnerte hier mehr an die blutigen Waldkämpfe als ein Obelisk aus rotem Sandstein. Anders am Lingekopf und Schratzmännele, wo die heftig umkämpften Bergesrücken von Schützengräben und Granattrichtern durchfurcht sind, wo heute nur noch die zerfetzten Baumstrünke andeuten, daß diese kahlgeschossenen Kuppen einst mit hohem Tannenforst bewaldet waren. Zuletzt wurden uns am Anlaß-Wasen, zwei Kilometer südwestlich Metzeral, die Kämpfe der französischen Offensive im Juli 1915 geschildert; der Nebel ist aus den Tälern gewichen. Ueber dem Sihlackerkopf P. 830 (französischerseits), dem Altmannkopf und Braunkopf (deutscherseits) ballten sich dunkle schwere Wolken, eisig strich der Novemberwind um unsere Ohren.

Gegen Abend erreichten die Autocars von Metzeral über Kolmar den Ausgangsort Basel. Lt. P. Lanz, Basel.

Unteroffiziersverein Balsthal und Umgebung

Mit den Unteroffizieren an der Grenze!

Samstag/Sonntag, den 10./11. Dezember 1932, unternahmen der Unteroffiziersverein Balsthal und Umgebung eine militärische Exkursion in die «Ajoie». Nachmittags 15.30 Uhr bestiegen unsere Feldgrauen bei nicht sehr einladendem Wetter, unter der bewährten Leitung von Herrn Oblt. Emil Lüthy, Instruktionsoffizier, den vor dem «Kreuz» in Balsthal bereitstehenden Autocar. Der Appell ergab auch die Anwesenheit einiger Landstürmer, darunter auch den 72jährigen Wachtmeister A. Büttler von Mümliswil.

Nachdem wir unsere Taler Kameraden von Laupersdorf und Matzendorf aufgenommen hatten, ging's in direkter Fahrt über Delsberg, «Les Rangiers» nach Pruntrut. Wir waren sehr überrascht, von Münster bis Pruntrut schneefreies Gelände vor uns zu haben, und klares Wetter zeigte uns die Schönheiten dieser Gegend; doch bald wurden die Täler in Dunkelheit gehüllt.

Pruntrut. Nach kurzer Orientierung durch den Uebungsleiter wurden in Pruntrut sofort Vorposten und Feldwachen ausgestellt. Um 20 Uhr hatte der Kp.-Kdt. II/24 (die Kompanie wurde durch unsern Uof.-Verein verkörpert) von allen Posten Meldungen, die ihn über den Standort und die getroffenen Maßnahmen — Barrikaden — orientierten.

Nach Abbruch dieser Uebung wurde uns im Lokal des Uof.-Vereins Pruntrut das Nachtessen serviert, wo uns auch die Vertreter der Gemeinde und des Uof.-Vereins Pruntrut begrüßten. Kamerad Adj.-Uof. Richler, Präsident des Uof.-Vereins Pruntrut, versicherte uns in einer markanten Ansprache, daß der heute nicht mehr lebensfähige Uof.-Verein sich bald wieder in fruchtbaren Bahnen bewegen werde. Mit großem Beifall wurde diese Zusicherung von uns aufgenommen, mit den besten Wünschen zum guten Erfolg.

Wir verbrachten noch einige gemütliche Stunden, dann legte man sich in der Turnhalle aufs Ohr. In verdankenswerter Weise hatte uns die Behörde von Pruntrut die Turnhalle, geheizt und mit Stroh versehen, unentgeltlich zur Verfügung gestellt.

Am Morgen war Gelegenheit zum Besuche des Gottesdienstes. In der hübschen Pfarrkirche wurde auf das freundliche Entgegenkommen eines Feldpredigers ein «culte des soldats» abgehalten.

Punkt 7.30 Uhr erfolgte durch den Uebungsleiter die Befehlsausgabe an die Gruppenführer des Dreiroutenmarsches, die sich in vierstündigem Marsche in Bonfol trafen. Während des Grenzmarsches wurden so viele denkwürdige Tage und Wochen der Grenzbesetzung wachgerufen, und mit Spannung hörten die damals «noch nicht dabeigewesenen Kameraden» diese Vergangenheit an. Ja, hier auf diesem Flecken Erde war damals Frieden — auf Schweizerboden — und dort, nur einen Schritt weiter, hauste das Kriegsgetümmel des Weltkrieges.

Alle Patrouillen lösten ihre verschiedenen Aufgaben, z. B. Feststellungen über den Zustand der Straßen, Eisenbahnlinien, Fühlungnahme mit dem Grenzschutzdetachement, Unterkunftsmöglichkeiten in den durchschrittenen Ortschaften usw. rasch und gut.

In Bonfol wurde uns das von der Küchenmannschaft fein zubereitete «Militär-Diner» serviert.

Um 14 Uhr wurden die Teilnehmer zum Rückzug gemahnt. Vendlincourt-Alle-Pruntrut-Courgenay flogen vorbei, dann gab es noch einen kurzen Halt, um das Distanzenschätzen zu erledigen.

Auf der prächtigen Anhöhe von «Les Rangiers» bot sich uns ein schönes Erinnerungszeichen — die Wacht auf dem Jura. Wanderer, hier halte an und gedenke jener ernsten Tage, da unsere Schweizerarmee an die Grenze zog und unser Vaterland vor den Schrecknissen des Krieges verschonte. Ein letzter Blick glitt über unsere Jurahöhen, und im Bewußtsein, ein schönes Stück Heimaterde in ehrfurchtsvollem Gedenken besucht zu haben, verließen wir diesen ehrwürdigen Platz.

An dieser Stelle entbieten wir den Herren Offizieren, die sich unserer Sache zur Verfügung gestellt haben und im speziellen Herrn Oblt. Emil Lüthy, der den ganzen Ausmarsch in vorzüglicher Weise organisierte und leitete, sowie Herrn Hptm. Gottfr. Jordi für seine tiefgreifende Ansprache unsern besten Dank. Jae.

Unteroffiziersverein Hinterthurgau

An der Herbstversammlung vom 5. November wurde die Vornahme einer Statutenrevision beschlossen. Ebenso beschloß die Versammlung die Anschaffung einer Vereinsfahne. Die vorgelegten Entwürfe und Kostenberechnungen gaben Anlaß zu

einer regen Diskussion und schlußendlich wurde mit der Ausführung die bekannte Firma Kurer, Schaedler & Cie. in Wil betraut. Die Einweihung der Fahne erfolgt im Frühjahr 1933 in möglichst einfachem Rahmen. P.

Der **Unteroffiziersverein der Stadt St. Gallen**

hatte auf Samstagabend den 3. Dezember seine Mitglieder zur ordentlichen *Herbsthauptversammlung* eingeladen.

In seinen einleitenden Ausführungen warf der Vereinspräsident Oskar *Zillig* einen Rückblick auf die Sommertätigkeit, die sehr rege war.

Den dahingeschiedenen verdienten Mitgliedern Oberst Max *Müller* und speziell dem kürzlich abberufenen Ehrenmitgliede Alexander *Benz* wird ein ehrendes Gedenken zuteil.

Das *Winterprogramm* verzeichnet eine reiche Auswahl von Betätigungsmöglichkeiten, wobei jüngern aktiven Unteroffizieren besonders einige Abende der Einführung in das neue Dienstreglement gewidmet sein sollen. Nebenbei ist eine Marschübung vorgesehen, welche bei Möglichkeit als Skiausmarsch in Frage kommt, um damit die laufende Marschwettübungsperiode noch vor den schweizerischen Unteroffizierstagen in Genf abzuschließen. Im fernern finden ein Referat von Oblt. *Lüthi,* zwei Exkursionen und Skiübungen ebenfalls im Programm Berücksichtigung.

Auch im *Schießwesen* bieten sich Uebungs- und Ausbildungsgelegenheiten, indem drei Zimmerschießen mit Gewehr, verbunden mit dem üblichen Wurst- und Zopfschießen, sowie eine Standübung für Gewehr und Pistolenschützen zur Durchführung gelangen. In geselliger Hinsicht darf ein in einfachem Rahmen gedachter Abendanlaß noch erwähnt sein.

Die bisherige Höhe der Mitgliederbeiträge wird beibehalten. Ueber den Verlauf der letzten eidgenössischen Delegiertenversammlung in Schönenwerd wird eingehend rapportiert, wobei namentlich die Gestaltung des Patrouillen-Wettlaufes an den nächsten schweizerischen Unteroffizierstagen und die bekanntgegebenen einschränkenden Bestimmungen der neuen Schießverordnung Befremden auslösen. Drei um die Vereinssache verdiente Kameraden finden durch die Ernennung zu Freimitgliedern die verdiente Ehrung. Es betrifft dies Wachtm. Otto *Mauerhofer,* Wachtm. Ferdinand *Rüesch* und Wachtm. Ferdinand *Vettiger.* Sodann erhalten in Anerkennung einer zwanzigjährigen Mitgliedschaft das Vereinsdiplom die Herren Oberstl. Keel R., Oberstl. Maurer O., Kreiskommandant, Hauptm. *Scherrer* H., Hauptm. *Pfund* Karl, Wachtm. *Vonwiller* W., Wachtm. *Hungerbühler* E. Eine weitere Ehrung erfährt der Vereinsleiter für seine fünfundzwanzigjährige Vereinswirksamkeit.

Das Haupttraktandum des Abends bildete die *Revision der Vereinsstatuten,* deren Ausarbeitung einer Spezialkommission oblag. Während der Vorsitzende den Werdegang der umfangreichen Arbeit skizzierte, übernahm Schützenmeister *Urmi* die Leitung dieser Verhandlungen.

Die artikelweise Beratung der neuen Vereinssatzungen, sowie derjenigen der Schießsektion führte bei verschiedenen Abschnitten zu rege benützten Meinungsäußerungen.

Eine ansehnliche Mehrheit sicherte schließlich die Annahme des vorgelegten Statutenentwurfes.

Etwelche Orientierungen, welche sich hauptsächlich auf die Beteiligung an den schriftlichen Preisarbeiten für die nächsten schweizerischen Unteroffizierstage bezogen, führten sodann die umfangreichen Verhandlungen zu ihrem Abschlusse. G.

Sous-officiers Section Val-de-Travers

Fahnenfonds

Der im Frühling organisierte Kartenverkauf für ein Vereinsbanner ist nahezu abgeschlossen und wir können mit Vergnügen konstatieren, daß der größte Teil der Karten fast mühelos verkauft wurde, trotz der Krisenzeit. Wir sprechen an dieser Stelle allen Vereinen, die uns in unserm Unternehmen unterstützt haben, unsern aufrichtigen Dank aus, denn durch ihren Beitrag ist unser Banner gesichert für Genf.

Leider haben einige Vereine der deutschen Schweiz noch nicht für gut gefunden, uns die nichtverkauften Karten zurückzusenden trotz mehrmaliger Aufforderung unserseits. Wir werden in einer der nächsten Nummern des « Schweizer Soldat » alle fehlbaren Sektionen und deren Präsidenten erwähnen. Wir erachten es als kameradschaftliche Pflicht der in Frage stehenden Präsidenten, uns wenigstens die Karten zurückzusenden, wenn dieselben nicht verkauft sind, damit wir sie anderweitig verwenden können. Es besteht ja kein Kaufzwang für die Vereine, aber das Nichtantworten auf unsere Einladungen hat uns Unkosten und Arbeit verursacht, die uns bei etwas pünktlicherer Erledigung hätten erspart bleiben können.

Wir teilen unsern verehrten Schwestersektionen noch mit, daß das Motiv unseres Banners eine Aenderung erfahren wird in dem Sinne, daß die verschiedenen Waffen sowie das Kopfbild, die vorgesehen waren, durch ein einfaches Schweizerwappen ersetzt werden, das symbolisch wirkt und uns die Anschaffungskosten in erheblicher Weise verringert. E. H.

Unteroffiziersgesellschaft Zürichsee linkes Ufer

Am 26. November fand die Abendunterhaltung des U. O. V. im « Weingarten » in Horgen statt. Die ganze Veranstaltung war der heutigen Zeitlage gemäß einfach gehalten, wodurch es möglich war, mit sehr wenig Kosten einen recht angenehmen Abend zu verbringen. Als erster Teil wurde das Absenden des Jahresprogramms sowie des Endschießens durchgeführt. Als erste figurieren, im *Gewehr:* 1. Soldat Zimmermann Joseph; 2. Major Heller; 3. Streuly Ferdy; 4. Reichmuth Alois; 5. Züst Ernst. *Pistole:* 1. Major Heller; 2. Isliker Ernst; 3. Zwald Otto, Fourier; 4. Hiestand W., Feldw.; 5. Ehrsam Emil, Feldw. Im Endschießenprogramm sind folgende Spitzenresultate zu verzeichnen:

Gewehr: Serie: 1. Reichmuth Alois, Wachtm.; 2. Bickel Ernst, Wachtm.; 3. Major Heller; 4. Simonet Emil, Wachtm.; 5. Knobel Adolf, Feldw. *Kunst:* 1. Reichmuth A., Wachtm.; 2. Padeste Albert, Korp.; 3. Bickel Ernst, Wachtm.; 4. Züst Ernst, Wachtm.; 5. Beck Walter, Wachtm. *Glück:* 1. Knobel Adolf, Feldw.; 2. Knobel Paul, Korp.; 3. Stocker Walter, Korp.; 4. Wanner Fritz, Feldw.; 5. Bickel Ernst, Wachtm.

Nachdoppelscheibe Hohe Rhone: 1. Reichmuth Alois, Wachtm.; 2. Knobel Paul, Korp.; 3. Streuly Ferdy, Korp.

Pistole: Serie: 1. Major Heller; 2. Zwald Otto, Wachtm.; 2. Bickel Ernst, Wachtm. *Kunst:* 1. Gyr Kaspar, Wachtm.; 2. Major Heller; 3. Ehrsam Emil, Feldw. *Glück:* 1. Casutt Fl., Korp.; 2. Kleiner Ernst, Wachtm.; 3. Fischer Emil, Feldw. *Nachdoppelscheibe:* 1. Ehrsam Emil, Feldw.; 2. Hiestand W., Feldw.; 3. Gyr Kaspar, Wachtm.

Der zweite Teil unterstand der Leitung des Fouriers Zwald, welcher mit einem Stabe guter Spieler ein reichhaltiges Programm von Stapel ließ, das die Teilnehmer bis in die Morgenstunden zusammenhielt. Eine Lautenspielerin hat sich noch beigesellt und so entstand eine angenehme Fröhlichkeit und Ungezwungenheit. Wir danken an dieser Stelle allen, welche zum guten Gelingen beigetragen haben, herzlich und hoffen auf ein Wiedersehen nächstes Jahr.

Vorunterrichtswesen im Kanton St. Gallen

Das St.-Galler Zentralkomitee für den Vorunterricht fand sich im « Uhler » in St. Gallen unter dem Vorsitze seines Präsidenten, Hptm. im Gst. Jäger, zu einer Sitzung zusammen. An derselben nahmen Vertreter der bestehenden drei Vorunterrichts-Organisationen, sowie Oberstlt. G. Huber als Abgeordneter der st.-gallischen Offiziersvereine und Schießoffizier Oberstlt. Spitz, teil.

In der Zusammensetzung des Komitees fällt lediglich bei der Jungwehrvertretung eine Aenderung in Betracht, indem der zurückgetretene Hptm. Mezger, dessen geleistete Arbeit beste Verdankung findet, durch Lt. Eisele ergänzt wird.

Worte der Anerkennung und Dankbarkeit widmet der Vorsitzende sodann allen Mitarbeitern in den verschiedenen Vorunterrichts-Institutionen. Ganz spezieller Dank wird auch Herrn Oberstdiv. Frey für seine der Vorunterrichtssache gewidmeten Dienste zuteil. Außer der Bureaubestellung für 1933, welches sich gleich bleibt, der Rechnungsablage sowie der Budgetgestaltung bilden die orientierenden Mitteilungen des Präsidenten, die Berichterstattung über die Tätigkeit der abgelaufenen Kurse und weiter die Festlegung der Arbeit pro 1933 die Hauptgeschäfte der Sitzung.

Mit einer mittlern Schülerzahl von rund 2250 hielt sich der turnerische Vorunterricht, bestehend aus 100 Sektionen in Winter- und Sommerabteilungen, wiederum an der Spitze. Ihm folgen die Jungschützenkurse, welche in 87 Kursen eine Frequenz von über 2100 Besuchern aufweisen. Die *Jungwehr* hat in wesentlich vermehrtem Maße die Einwirkung einer ungünstigen Zeitlage, sowie die bedauerlichen Tendenzen gegenüber dem Wehrwesen, zu verspüren, weshalb sich dies augenscheinlich auch in der Teilnehmerzahl auswirkte und dieselbe auf unter 500 reduzierte. Beachtenswerte Feststellungen waren in bezug auf die für den turnerischen Vorunterricht in Frage kommenden jüngsten Jahrgänge zu vernehmen, in deren Zusammenhang bestehende örtliche Schulverhältnisse und Vorschriften mit den Anschauungen hinsichtlich einer gesunden